

Zeitschrift:	Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band:	23 (1936)
Heft:	5
Rubrik:	Chronique genevoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique genevoise

La fontaine de Cornavin

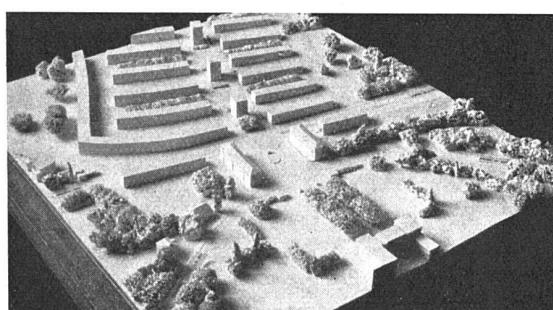
A la suite d'un concours pour l'aménagement d'une partie de la place de Cornavin — du côté de l'Eglise Notre-Dame — Robert Barro, architecte, à Zurich, avait remporté un premier prix bien mérité. Chargé de l'exécution avec Luc Jaggi pour la sculpture, ces deux artistes viennent de terminer l'œuvre intéressante dont nous reproduisons ci-contre une photo qui est loin d'en rendre toute la valeur.

Au point de vue architectural il est fort regrettable que l'incompréhension des autorités écclesiastiques n'ait pas permis la réalisation complète du projet par l'heureuse liaison des escaliers du parvis à ceux de la place. Espérons que cette mutilation ne sera que passagère, car certaines critiques du public se trouveront ainsi bientôt sans objet. Il est cependant regrettable que les ressources disponibles n'aient pas permis de choisir un matériau plus riche que le modeste crépiusage utilisé pour le mur de soutènement: les contribuables ont parfois quelque peine à pardonner cette sorte d'économie!

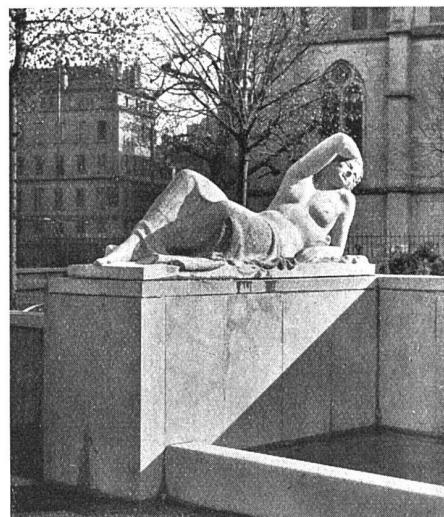
La statue de Luc Jaggi est une des très belles choses parmi les excellentes sculptures de cet artiste. L'ampleur dans la mesure et une fine sensibilité dans la probité, telles sont les qualités essentielles de cet artiste qui se rattache nettement à la meilleure tradition latine.

La fontaine de Cornavin, une fois complètement terminée, sera certainement une des plus heureuses réalisations de concours durant ces dernières années à Genève.

Dans notre chronique, page XVIII, No. 2, nous avons fait allusion aux maquettes établies pour la Place des Nations. Nos lecteurs trouveront ci-contre deux vues qui devaient illustrer nos commentaires.



L'expertise concernant la question esthétique de l'aménagement de cette place vient d'être déposée. Le public n'a pas encore été admis à en prendre connaissance, aussi ne pourrons nous donner à nos lecteurs tous les renseignements qu'ils pourraient désirer. Les experts étaient messieurs *Pontremoli* de Paris pour la Société des Nations, *Chapallaz*, La Chaux-de-Fonds, pour la Confédération et *Dudack* de Rotterdam comme surarbitre.



La fontaine de Cornavin
Luc Jaggi, sculpteur; Robert Barro, architecte

Pour autant que nous sommes bien renseigné, ces architectes arrivent à la conclusion qu'il serait préférable de ne rien construire sur la place en question; les précisions suivront pour la prochaine chronique!

Le concours pour la place de Vernier

Nous avons déjà dit combien nous apprécions l'initiative de M. Braillard, architecte FAS et chef du Département des travaux publics, pour les nombreux concours d'architecture qu'il a organisé à Genève depuis quelque temps. La place de la Société des Nations, l'aménagement de Cornavin, les types de maisons familiales, etc. sont autant de compétitions qui ont redonné aux architectes genevois l'occasion de se mesurer en dehors du terrain commercial.

Le dernier concours en date et dont les résultats ont été publiés ici même est celui qui avait pour objet l'aménagement de la place de Vernier. Le résultat en a été quelque peu décevant, car le programme laissait conclure à un problème d'urbanisme tandis que le projet primé en premier rang présentait simplement une bonne solution — en plan — de l'agrandissement d'un bâtiment d'école. Un nombre inusité de concurrents s'étaient d'emblée mis hors concours en outrepas d'éliminatoirement les clauses du programme.

Nous croyons néanmoins que les nombreux projets primés et achetés fourniront aux pouvoirs publics les bases utiles pour un projet définitif.

Disons, à cette occasion, que la coquette somme réservée aux achats de projets non primés était particulièrement appréciable pour les concurrents en ces temps de crise.

Maisons économiques semi-rurales

Le concours organisé l'année dernière par l'Union suisse pour l'amélioration du logement pour des maisons économiques destinées à des chômeurs partiels ou des ménages ayant des revenus insuffisants semble répondre à des besoins réels dans diverses parties du pays. En vue d'une adaptation de ce type de logement aux conditions de notre canton, le Département des travaux publics a pris l'initiative d'un concours dont le programme paraîtra sitôt que les sommes nécessaires pour doter les prix seront réunies.

La Tour de Rive

Une vive polémique qui, pour le moment, est plutôt circonscrite au domaine politique, vient de s'ouvrir au sujet d'une construction baptisée par la rumeur publique du nom de: «Tour de Rive».

Nous n'en connaissons pas les plans, aussi nous abstiendrons-nous d'un jugement; mais les commentaires parus jusqu'ici laissent conclure qu'il ne s'agit pas d'une seconde «Tour de Bel Air» qui fit couler tant d'encre à Lausanne. Le bâtiment en question doit compléter le mas de maisons situées à l'angle de la place Sturm et du Boulevard Helvétique. Ce serait pour raccorder la différence de hauteur entre les deux mitoyens qu'une partie de cette construction serait portée à 12 étages à partir du sol du Boulevard, qui se trouve à environ dix mètres plus bas que la place Sturm. La toiture ne dépasserait pas celle du Musée d'art et d'histoire qui se trouve tout voisin.

A première vue la chose ne semble pas aussi importante que le laissait conclure les interpellations de nos députés, aussi ferons-nous un seul reproche à nos pouvoirs publics, c'est celui de conserver une discréption bien inutile sur des questions qui intéressent tout le monde. Nous croyons qu'une large publicité éviterait à nos magistrats bien des ennuis, car souvent les choses se défendent mieux elles-mêmes que par des intermédiaires.

Aménagement de la rade

Les quais bordant notre rade méritent certes qu'on les soignent, car ils constituent le sertis qui enveloppe notre plus beau joyau: le lac!

Une sensible amélioration a été apportée au quai Wilson par la suppression des horribles buissons taillés en boule au goût de l'ancien jardinier en chef de notre ville. Ce dernier n'avait même pas hésité à planter des «sapins bleus» (je ne connaît pas le terme botanique) sur ces pelouses qui devaient rester ce qu'elles sont redevenues maintenant: de classiques «boulingrins». Sur la rive gauche, les projets du Département des travaux publics sont un garant que l'aménagement ne sera pas mesquin, mais bien en rapport avec l'échelle de la rade. Remarquons à ce propos combien il serait désirable que nos musées fissent le sacrifice de

certaines pièces de sculptures qui seraient mieux mises en valeur en plain air, sur ces quais.

Tout dernièrement M. Olivet, architecte, a préconisé un nouvel aménagement général des quais qui a été accueilli d'enthousiasme dans certains milieux. A notre avis il mérite un examen approfondi pour séparer le bon grain de l'ivraie. La transformation des quais marchands en quai d'agrément avec liaison à la promenade actuelle est une idée fort heureuse dont la réalisation donnerait aux rives de la rade une ampleur monumentale. Par contre les propositions qui ont «emballé» le grand public me semble des plus discutables: créer autour de la rade des bassins artificiels avec jeux et jets d'eau me semble être une concurrence presque ridicule à notre lac dont la grande nappe azurée tuerait impitoyablement toute concurrence aquatique! L'installation du jet d'eau actuel évite cette erreur, car il est intimement lié à la rade.

Si cette seconde idée devait être poursuivie, elle demanderait donc encore une révision complète et une adaptation plus sérieuse pour enlever à ce projet son caractère d'installation provisoire pour décoration de fête.

La vie artistique à Genève

A la Permanente, Charles Chinet, de Rolle, réjouit nos yeux avec une collection de ces toiles, qui le confirment un des meilleurs peintres vaudois, des plus racés. Le Musée Rath tout entier est occupé par la *Section genevoise de la Société Suisse des Peintres et Sculpteurs* — c'est bien long — qui nous présente les derniers travaux de ses membres. On peut voir là beaucoup d'excellentes choses, tant sculpture que peinture, pas mal de surprises en bien, aussi quelques déceptions. Mais le niveau général est suffisamment bon pour rendre ces choses dignes d'être revues.

Ainsi donc, que de trésors d'initiative, d'activité dépensés pour mettre sur pied quatre bonnes expositions. Mais quand se décidera-t-on à mettre en commun ces forces, pour organiser, au moins une fois l'an, l'exposition de peinture étrangère de grand choix? Une fois l'an, une petite passe de «Gleichschaltung» ne nous ferait pas de mal!

Paul Mathey expose à l'Athénée, dès fin janvier, un petit nombre d'huiles et de nombreuses gouaches et aquarelles. C'est avant tout un peintre, sans souci de l'abstraction, cherchant ses effets surtout dans les masses colorées, la fragmentation de la couleur, la nervosité du trait qui donne à ses huiles un éclat, une luminosité toute particulière.

A la Salle Crozniier tout à côté, l'exposition de portraits du concours Harvey-Tourte-Wessel nous offre une série de travaux de valeur fort inégale.

Décidément, le Musée Rath, depuis quelque temps, nous donne de meilleures expositions; on ne s'en plaint



**und hier noch eines
— ich will eine Telephoneinrichtung,
die zu unserem neuen Hause passt.**



Über siebentausend neue Linienwähler sind letztes Jahr angeschlossen worden. Vorführung durch die Telephonämter.

certes pas! Le 1^{er} février il y eut vernissage bien fréquenté de nos vedettes, Eugène Martin, Maurice Barraud, même Auberjonois venu de Lausanne, Cl. L. Monnier, etc., aussi Paul Baud, excellent sculpteur et organisateur des sacrifices sur l'autel de Bacchus qui suivent en général ces manifestations.

Jean Viollier, rentré depuis quelques années de Paris, où il n'est pas inconnu, nous rappelle, avec Emile Champon, que la forte semence laissée par Vallotton en pays romand n'est pas restée lettre morte. Viollier, dont l'exposition témoigne d'un travail fécond et important, est un réaliste de plus en plus orienté vers une monumentalité non sans promesses, où la couleur joue un rôle presque aussi capital que la composition. Sa peinture est dédaigneuse de tout artifice, sa couleur, d'une hardiesse particulière, franchement offensante pour l'amatuer superficiel: des roses et des rouges, des rouges et des verts crus se côtoient, mais combien soigneusement dosés. De ces modelés sommaires parfois jusqu'à la sécheresse, de ces contrastes voulus, de cette volonté manifeste de dépouillement non dépourvu d'équilibre et d'harmonie, se dégage un art marqué au sceau d'une exceptionnellement forte personnalité. Viollier, qui pratiquait ces dernières années un surréalisme assez cohérent, que seule une Léda de grand format aux tons délicats rappelle, évolue vers un mode d'expression plus classique. La disposition de ses toiles, les petites relevées de quelques grandes, le tout bien espacé, est excellemment comprise; il faut le souligner, car cela est assez rare.

Est-il possible de mentionner *Alexandre Rochat*, un autre exposant au Musée Rath, sans dire quel excellent garçon, quel bon camarade il est, dont la tranquillité et le bon sens suffisent à faire oublier au plus pessimiste les tracas de la vie? Mais Rochat est aussi un paysagiste extrêmement sensible, aux nuances d'une grande finesse, peut être un peu mélancolique.

En passant, jetons un coup d'œil sur les paysages de *Mme A. Milsom* ainsi que sur les compositions décoratives de *Jerem Falquet*, dont les peintures murales, les vitraux aussi, ornent plus d'une église de la région. *M.*

Zürcher Kunstchronik

Im Kunsthause zeigte die Sektion Paris der Gesellschaft Schweizer Maler, Bildhauer und Architekten 170 Arbeiten, die sich auf etwa zwei Dutzend Künstler verteilt. Diese Vereinigung von Schweizer Bildhauern und Malern in Paris ist stolz darauf, dass sie seit einem halben Jahrhundert besteht und viele der besten Talente zu ihren Mitgliedern zählte. Und die Aussteller setzten besonders grosse Hoffnungen auf die Zürcher Veranstaltung, da sie vom Pariser Kunstmärkt heute wenig begünstigt werden. Die einzelnen Künstler durften recht